

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 38 (1999)
Heft: 2: Landschaftsarchitektur und Kunst im Dialog = Art et paysage en dialogue

Artikel: Aus- und Ansichten = Points de vue
Autor: Schönholzer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paul Schönholzer,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Schönholzer +
Stauffer GmbH, Riehen

Aus- und Ansichten

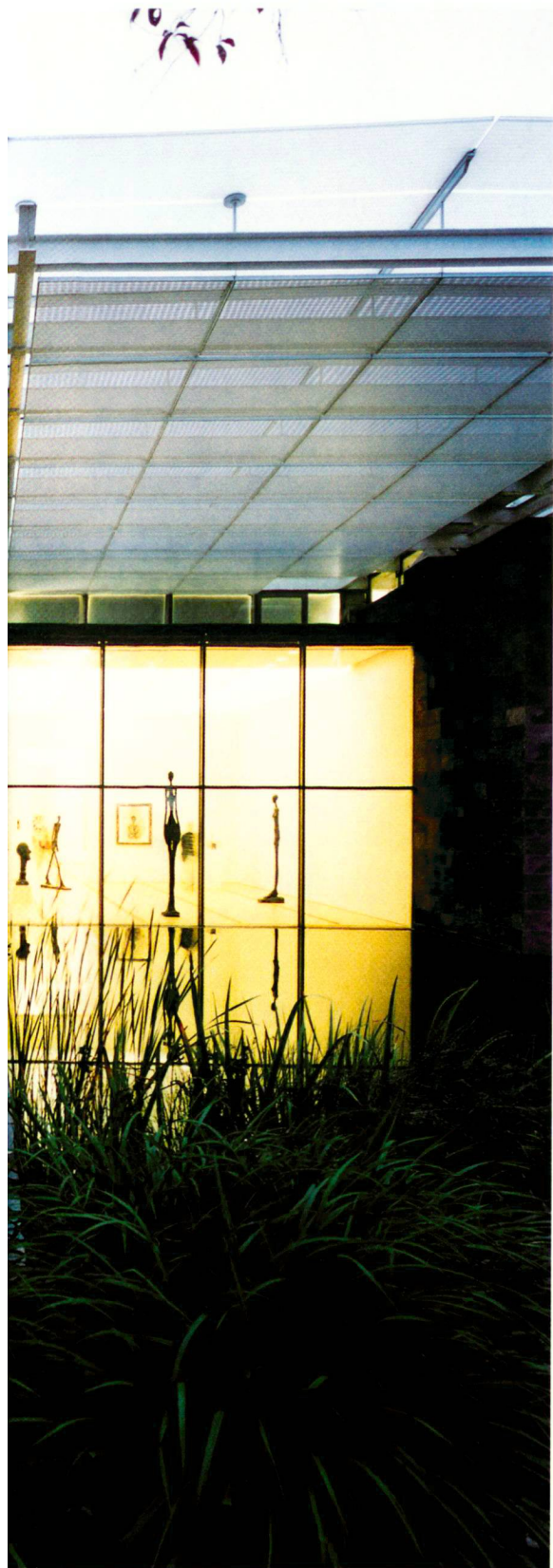
**Das Museum der
Fondation Beyeler
in Riehen bei Basel
profitiert vom Dia-
log zwischen höch-
ster künstlerischer
und architektoni-
scher Qualität mit
intensiv bearbeite-
ter Natur im Parkbe-
reich und extensiv
gestalteter Land-
schaft in der Umge-
bung.**

Im langen und schmalen Areal des historischen Berowerparks in Riehen bei Basel wurde Renzo Piano und seinen Mitarbeitern die Aufgabe gestellt, die hochrangige Sammlung von Bildern und Skulpturen der Fondation Beyeler möglichst wirkungsvoll in Szene zu setzen.

Die Umfassungsmauern des alten Parks waren zugleich Perimeter des von der Gemeinde im Baurecht zur Verfügung gestellten Bauplatzes. Vom Bauherrn war unter anderem vorgegeben, «alles auf einer Ebene» zu präsentieren. Renzo Pianos Vision war, die Bilder und Skulpturen zwischen vier 125 Meter langen Mauerfragmenten auszustellen.

Diese Mauerscheiben sind auf einer Nord-Südachse ausgerichtet, beidseitig mit kleineren «Ausläufern» in die Umgebung, ähnlich alten Ruinen mit fragmentarischen Mauerresten. Die so entstehenden drei Zwischenräume werden individuell unterteilt und mit einem «schwebenden Glasdach» überdeckt, welches in alle Ausstellungsräume Tageslicht bringt. Klar war von Anfang an, dass auch die Zwischenräume auf der Nord- und Südseite vollständig verglast sein sollten, um das Zusammenspiel von Innen- und Aussenraum ungehindert zu gewährleisten. Hier fand der Dialog der Architekten mit den Landschaftsarchitekten seinen Anfang. Die Umgebung des Museums kann in drei Zonen eingeteilt werden: die Kernzone, die angrenzende landwirtschaftlich genutzte Fläche, die weitere Umgebung.





Points de vue

Paul Schönholzer,
architecte paysagiste
FSAP, Schönholzer +
Stauffer Sàrl, Riehen

Sur le terrain long et étroit du parc historique de Berow, le défi lancé à Renzo Piano et à ses collaborateurs consistait à mettre en scène la collection de la fondation Beyeler, constituée de tableaux et de sculptures de grande valeur.

Les murs d'enceinte du parc correspondaient au périmètre de terrain constructible selon le droit de superficie de la commune. Une des conditions du maître d'ouvrage était d'exposer «tout sur un niveau». Renzo Piano, quant à lui, développa l'idée d'exposer les tableaux et sculptures entre quatre segments de mur d'une longueur de 125 mètres.

Ces pans de mur, orientés selon un axe nord-sud, sont prolongés à chaque extrémité par des fragments de mur, ils ressemblent à des ruines. Les trois espaces intermédiaires générés sont subdivisés selon les besoins et couverts par une «toiture vitrée flottante», qui amène la lumière naturelle dans toutes les salles d'exposition. Dès le début, l'intention était aussi que les trois espaces intermédiaires soient entièrement vitrés à leurs extrémités nord et sud pour assurer le dialogue entre intérieur et extérieur. C'est sur cette base que la collaboration entre architectes et architectes-paysagistes commença. Les alentours du musée peuvent être classés en trois secteurs: le noyau, les terrains agricoles avoisinants et le paysage plus lointain.

Le parc

Le noyau, correspondant au périmètre «intra muros» délimité par les murs d'enceintes historiques fonctionnait depuis des siècles comme parc et

Le musée de la fondation Beyeler à Riehen, près de Bâle, bénéficie particulièrement du dialogue qu'entretiennent avec la nature environnante l'architecture et les œuvres qui y sont exposées. Architecture et art sont d'un très bon niveau et la nature est travaillée de manière intensive dans le parc et de manière extensive dans le paysage alentour.

Façade sud
(espace Giacometti), 1998



**Nordbereich mit Fabros
Skulptur «Crono», 1998**

Partie nord avec la sculpture «Crono» de Fabros, 1998

Der Park

Die Kernzone, der Perimeter «intra muros», von historischen Mauern umgeben, war seit Jahrhunderten Park und Garten. Hier wurden von den Landschaftsarchitekten die Stilmittel und das Pflanzensortiment der traditionellen Gartenkunst verwendet. Im Eingangsbereich, auf der Südseite des Museums, sind Themen des historischen Parks aufgenommen worden, die Wegführungen, die Restauration eines Weihers im Bereich der Berowervilla, profitierend vom eindrücklichen Bestand an grossen Bäumen.

Kernstück des Südteils der Anlage sind die der Fassade vorgelagerten architektonisch gehaltenen Wasserspiegel mit den Seerosen und den Geländestufen. Ihre Bedeutung kommt nicht zuletzt beim Blick aus den südlichen Ausstellungsräumen zur Geltung. So haucht zum Beispiel das durch die Wasserflächen reflektierte Sonnenlicht den Seerosen auf dem grossen Monet im mittleren Saal zusätzliches Leben ein. Die Giacometti-Figuren wiederum erhalten durch die «Aussenspiegel» eine zusätzliche faszinierende Dimension.

Die Gartenfläche auf der Nordseite des Museums wird bestimmt durch den Teich, über den die ganze Versickerung des 3500 Quadratmeter grossen Glasdachs des Museums erfolgt. Berechnungen haben ergeben, dass bei einem starken Gewitterregen 120 Liter Wasser pro Sekunde in den Weiher fliessen können. Durch die Geländemodellierung, die ein tragendes Element des Nordteils ist, wird gewährleistet, dass bei sehr grossem Wasseranfall der Teich auf die dreifache Grösse des normalen Wasserspiegels anwachsen kann. Die Bäume in diesem Teil der Anlage sind alle neu gepflanzt worden. Es handelt sich um

jardin. L'architecte-paysagiste a utilisé ici un langage et un choix de plantes traditionnels de l'art du jardin.

Au sud du musée, dans la zone de l'entrée, les éléments du parc historique ont été repris: l'emplacement des chemins, l'étang près de la villa de Berow, planté d'arbres imposants, qui a été remis en état.

La pièce maîtresse au sud de l'aménagement, au pied de la façade, est sans conteste la composition de plans d'eau de forme géométriques, plantés de nénuphars, et de gradins. Le point de vue depuis les salles d'exposition au sud met particulièrement en valeur leur signification. La lumière du soleil, réfléctée par les surfaces d'eau, fait vibrer les nénuphars du grand tableau de Monet qui se trouve dans la salle du milieu. Ces effets de miroirs extérieurs, donnent aux personnages de Giacometti une dimension fascinante.

La partie du jardin au nord du musée est marquée par l'étang qui permet l'infiltration de l'eau de pluie qui provient de la toiture vitrée de 3500 mètres carrés. Des calculs ont démontré que, lors d'une grosse averse, jusqu'à 120 litres d'eau par seconde pourraient se déverser dans l'étang. Grâce à la modulation du terrain, qui est un élément fort de la partie nord, la surface de l'étang peut tripler lors de pluies très abondantes. Les arbres qui se trouvent dans cette partie ont tous été plantés récemment. Il s'agit de très grands exemplaires de Quercus rubra, de Quercus robur, de Metasequoia glybtostroboides, de Salix alba et de Taxodium dystichum, plantés dans la zone des hautes eaux de l'étang.

Projektdaten

Bauherrschaft: Fondation Beyeler, Riehen
Architekt: Renzo Piano Building Workshop, Paris/Genua
Landschaftsarchitekten: Planungsgemeinschaft Schönholzer + Stauffer/J. Wiede, Landschaftsarchitekten, Riehen/Basel

Voisinsages

Egalement propriété de la commune de Riehen, un

sehr grosse Exemplare von *Quercus rubra*, *Quercus robur*, *Metasequoia glyptostroboides*, *Salix alba* und *Taxodium dystichum* im Überlaufbereich des Weihers.

Nachbarschaften

Eine für das Museum äusserst glückliche Konstellation ergibt sich aus der Tatsache, dass sich auf der Längsseite des Gebäudes im Westen ein ebenfalls der Gemeinde Riehen gehörendes, landwirtschaftlich genutztes Grundstück erstreckt. Es ist etwa dreimal so gross wie der von Mauern umgebene Park. Ackerland macht den grössten Teil dieser Fläche aus, neben einer Wiese mit alten Obstbaum-Hochstämmen, die auch noch von Kühen beweidet wird.

Das Museum liegt im Westen einer sehr stark frequentierten Durchgangsstrasse, jedoch sind Park und Gebäude sichtmässig und vor Lärm durch die hohe Umfassungsmauer gut geschützt. Spektakulär ist der Ausblick aus der Westgalerie in die Umgebung.

Wer das Glück hat, in der Westgalerie auf einem bequemen Sofa einen Platz zu ergattern, wird beim Anblick des Parkes, der Obstwiese, des Ackerlandes mit den Uferbäumen am Mühleleichen-Kanal und dem unvergleichlichen Blick auf die Rebhänge des Tüllingerhügels unweigerlich ins Meditieren geraten und danach entspannt die Reise durch die anregenden Kunstwerke der klassischen Moderne fortsetzen.

Christo und Jeanne-Claude

Christo und Jeanne-Claude konnten sich bei einem ersten Besuch dieser Faszination des Dialogs zwischen Landschaft und Kunst beim Museum in Riehen nicht entziehen. Dank grossen Entgegenkommens von Stiftung und Behörden konnte so ein lang gehegter Traum der beiden Künstler – die «*Wrapped Trees*» – kurzfristig realisiert und zum grossen Publikumserfolg werden.

terrain agricole exploité, d'une surface trois fois plus grande que celle du parc circonscrit par les murs, s'étale au pied de la façade ouest du musée et offre un cadre particulièrement favorable au musée. Cette surface, pour l'essentiel labourée, voisine avec une prairie où paissent des vaches, plantée de vieux arbres fruitiers à haute-tige.

Le musée se trouve à l'ouest d'une route de transit très fréquentée, cependant, parc et musée sont bien protégés visuellement et acoustiquement par les hauts murs d'enceinte. Depuis la galerie ouest, la vue sur les environs est spectaculaire.

Celui qui a la chance d'obtenir une place sur un des canapés confortables de la galerie ouest, inspiré par le panorama du parc, du verger, des champs labourés avec les arbres longeant le canal du Mühleleichen et par la vue incomparable sur les vignes de la colline de Tülling, s'abandonnera sans résistance à la méditation; puis, détendu, il continuera le voyage à travers les œuvres d'art stimulantes du Moderne classique.

Christo et Jeanne-Claude

*A l'occasion de leur première visite, Christo et Jeanne-Claude furent eux aussi fascinés par le dialogue qu'entretiennent là art et paysage. Grâce à la collaboration soutenue de la fondation et des autorités, un rêve des deux artistes, formulé il y a longtemps déjà – les «*Wrapped Trees*» – a pu être réalisé rapidement et obtenir un réel succès auprès du public.*

Südbereich während Christos Verhüllungsaktion, Dezember 1998

Partie sud durant l'action d'emballage de Christo, décembre 1998

Photos: Niggi Bräuning, Basel

